

Libres penseurs ! vous ! Mais qui pourrait savoir ce que vous pensez ? Vous errez à tout vent de doctrine ; vous vous combattez les uns les autres, vous vous entredévorez, vous luttez contre les vôtres, avec quelle tolérance, quelle douceur, quelle grâce, — on le sait ! Qu'un libre penseur se lève, soyez sûr qu'un libre penseur plus avancé (ils appellent cela *avancé* !) se lèvera pour l'anathématiser, et il ne vous reste plus qu'à *invoyer le tout-puissant néant qu'adore Feuhrbach* ? “ Fiez-vous à votre philosophie, s'écrie Montaigne : vantez-vous d'avoir “ trouvé la febve au gasteau, à voir ce tintamarre de tant de cervelles “ philosophiques ! ”

Quant à nous, que notre pensée libre, très-libre, sépare de vous de toute la largeur, de toute la profondeur d'un abîme, nous protestons contre l'usurpation : nous réclavons, nous revendiquons ce titre, notre propriété tout comme la vôtre, plus que la vôtre, car nous sommes libres de vos préjugés étouffants. — Cette *autorité* sous laquelle, bon gré, mal gré, vous ployez, est bien autrement tyrannique et absorbante que celle que notre libre raison nous fait reconnaître ; elle ne vous laisse ni votre vraie liberté de penser, ni votre liberté d'action : elle vous enveloppe, vous étreint, vous annihile, et, parce que vous rejetez la seule vraie, la seule qui respecte et affirme la dignité de l'homme, vous tombez, aplatis, sous le poids d'une autre ! Vous aviez changé de joug, voilà tout.

Le joug est remplacé du moment qu'on le brise ;
On croit à Babinet quand on rit de Moïse !

J. REBOUL.

Nous préférons le nôtre.

Mais à quoi bon dire ces choses ? Il n'en sera ni plus ni moins. Vous continuerez à vous parer du titre de libre penseur, à le montrer à la foule qui n'y comprend rien, à le crier sur les toits, par la fenêtre, dans les carrefours, sur la borne ; à vous poser, du haut de votre orgueilleuse sagesse, comme les seuls libres penseurs. N'importe : il y aura eu, du moins, une protestation.

Et maintenant, un conseil : — Depuis longtemps le ridicule ne tue plus en France, c'est vrai ; même beaucoup de gens en vivent. Mais prenez garde : il ne faudrait pas trop s'y fier !

Baron GASTON DE FLOTTE.